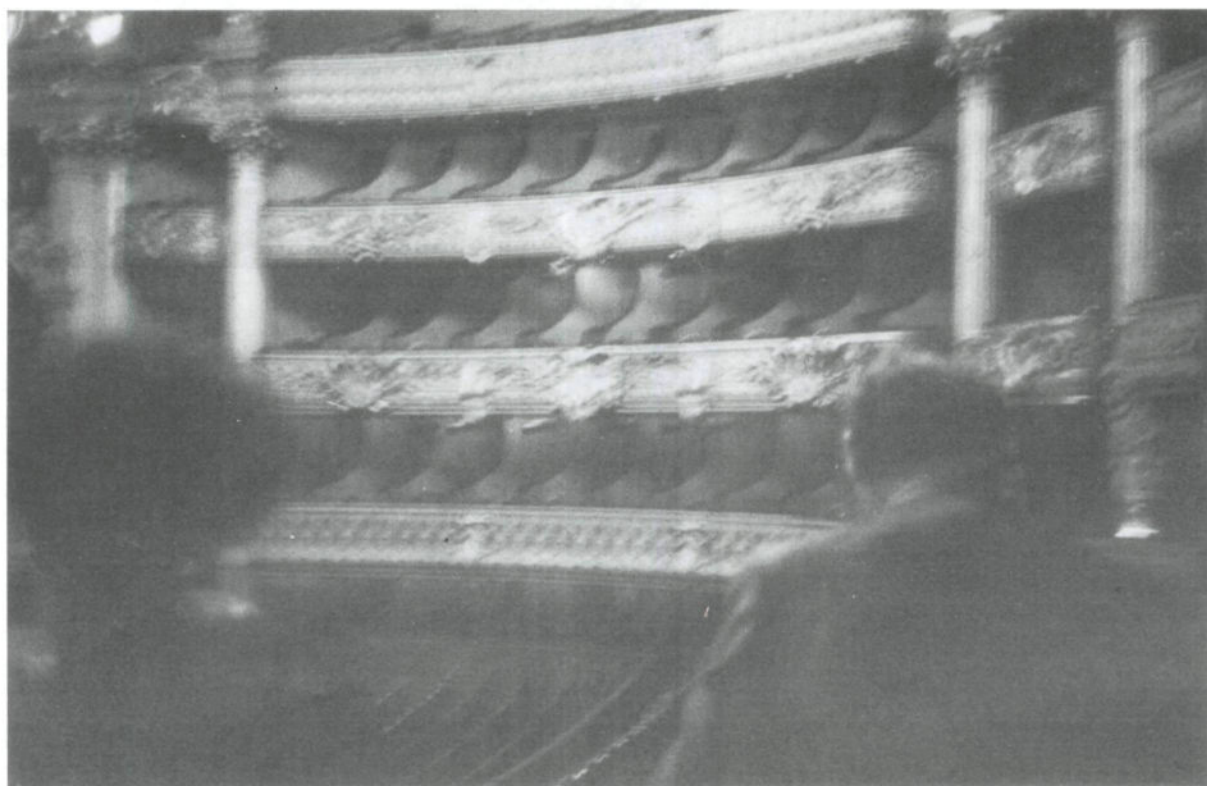


# Angela Grauerholz



L'Opéra, 1993. Cibachrome, 122 x 183 cm

## Sommaire

- 1 EXPOSITIONS  
Angela Grauerholz
- 2 EXPOSITIONS  
Michael Snow
- 4 ACQUISITIONS RÉCENTES  
Luc Béland  
Marie A. Côté  
Betty Goodwin  
Alfredo Jaar
- 5 ÉDUCATION  
Ateliers d'arts plastiques
- 6 EXPOSITIONS  
Manuel Ocampo
- 7 AU MUSÉE
- 8 ÉDUCATION  
L'Image de la mort
- 9 LES AMIS DU MUSÉE
- 10 AU MUSÉE
- 11 CALENDRIER
- 12 Le MACM : 30 ans

## L'IRRÉDUCTIBLE AMBIGUÏTÉ DE L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

D'origine allemande, l'artiste photographe Angela Grauerholz vit et travaille à Montréal. Depuis le début des années 80, en quête d'une redéfinition de la photographie, elle aborde différents thèmes qui se succèdent et se chevauchent : portrait, scènes d'intérieur et d'extérieur avec ou sans personnages. Son travail donne une impression d'intemporalité et s'exprime sur un mode paradoxal à travers des images à la fois banales et sublimes, inattendues. Un trouble se produit entre le lieu de l'expérience et la relation des êtres et des choses.

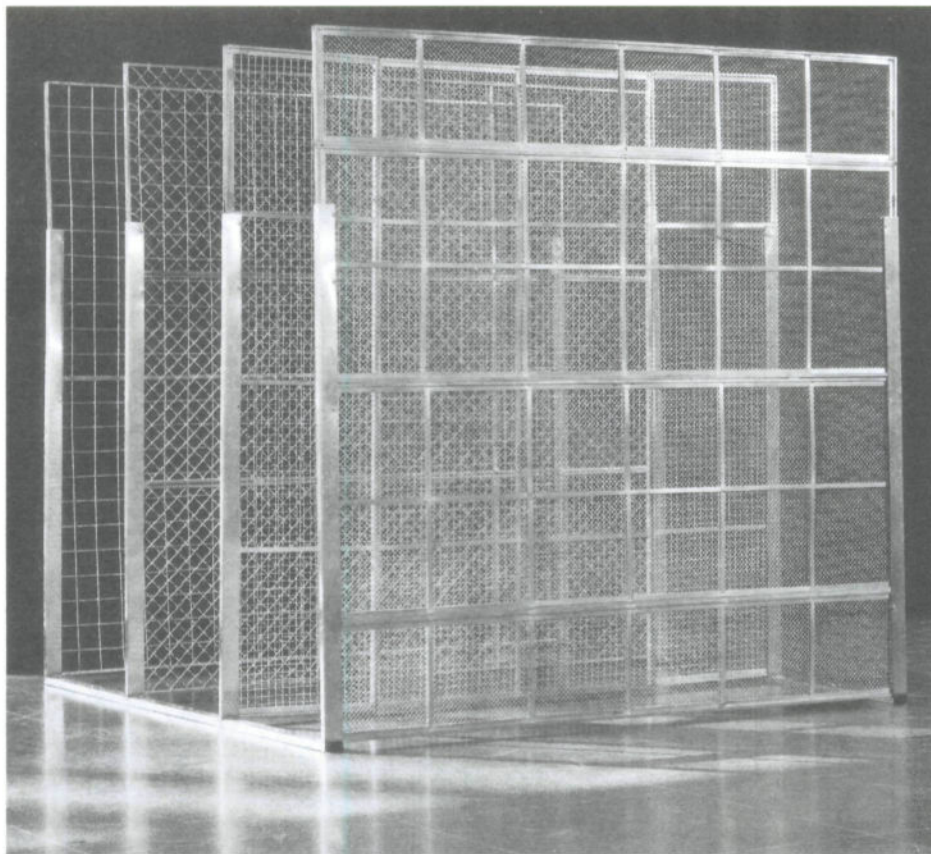
L'exposition rassemble 33 œuvres s'échelonnant sur les quatre dernières années. Cette présentation consacre une grande partie des œuvres à des photographies récentes et à une installation intitulée *Églogue* ou *Filling the Landscape*. Les sujets quelque peu hétérogènes (un jardin, un étang, un pied, un bureau, une fenêtre, un nu, un bas-relief, etc.) outrepassent le champ assigné au regard, car c'est l'ambivalence qui intéresse plus particulièrement l'artiste. Grauerholz crée ainsi un effet marqué de distanciation qu'accroît le flou photographique. Elle utilise la perception ambiguë que nous avons de la réalité et explore une réflexion sur les rapports du sensible et de l'intelligible. Certaines œuvres récentes ne donnent au spectateur aucun autre point de repère que la banalité du sujet lui-même. D'autres développent un rapport étroit avec l'être humain, l'ordre des choses et la nature. En réalisant plusieurs œuvres sur le thème du paysage, où une vision métaphysique côtoie une réalité physique, l'artiste entame un processus d'abstraction où la nature, sous toutes ses formes, suscite un regard visionnaire, comme un reflet de notre sensibilité. La méditation sur la nature évoque la source d'inspiration d'une infinité de rêves et des œuvres qui en sont issues, depuis l'époque de Virgile, celle des Poussin et Lorrain, et jusqu'aux romantiques allemands du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais cette démarche d'abstraction, non dénuée de sentiment poétique, et dans les formes fluides de la vie organique, est à l'origine de «l'inépuisable» qui rejoint en quelque sorte l'idée de permanence contenue dans les séries de paysages alimentant l'installation *Églogue* ou *Filling the Landscape*.

Dans cette installation, une des dernières œuvres du parcours de l'exposition, Angela Grauerholz élargit de façon consciente l'usage qu'elle fait de la photographie. L'artiste y établit une relation entre l'œuvre d'art et le Musée d'art contemporain de Montréal, en développant un modèle idéal de présentation de son art. Une sorte de musée personnel où plus de 200 images contenues dans le classeur à six tiroirs proposent, dans une approche conceptuelle, une expérience avec le lieu.

À la lecture de l'œuvre, on constate que l'artiste laisse le spectateur libre de trouver sa propre dimension, en interprétant de lui-même la photographie par le jeu de sa propre pensée face à la création. Chaque image suscite une illusion nouvelle, un doute nouveau, mais aussi un renouveau de la conscience. L'ensemble du travail d'Angela Grauerholz invite à l'analyse et, dans une dialectique de la présence et de l'absence, pose les questions qui se cachent sous les évidences. ■

PAULETTE GAGNON

DU 27 JANVIER AU 23 AVRIL 1995



*Blind*, 1968  
Acier et aluminium  
246,4 x 245,7 x 246,4 cm  
Photo : avec l'aimable permission  
du Musée des beaux-arts du Canada

*Clothed Woman  
(In Memory of my Father)*, 1963  
Huile et lucite sur toile  
152 x 386,2 cm  
Photo : avec l'aimable permission  
du Musée des beaux-arts du Canada



# Michael Snow

ŒUVRES DE LA COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

## RÉTROSPECTIVE DES FILMS

LA PRÉSENTATION SIMULTANÉE D'UNE TRENTAINE D'ŒUVRES PLASTIQUES ET DES RÉALISATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DE MICHAEL SNOW AU MUSÉE CET HIVER SOULIGNE LA PROPENSION PLURIDISCIPLINAIRE DE CET ARTISTE CANADIEN À LA VISION EXCEPTIONNELLEMENT ENGLOBALANTE. EN EFFET, SA CONCEPTION DE LA CRÉATION NE TOLÈRE PAS LA LIMITE QUI S'ÉTABLIT SOUVENT ENTRE LES DISCIPLINES. AVEC UN ESPRIT INVARIABLEMENT OUVERT ET CURIEUX, IL CONSTRUIT SA PRATIQUE ARTISTIQUE AUTOUR DU DESSIN, DE LA PEINTURE, DE LA SCULPTURE, DE LA PHOTOGRAPHIE, DU CINÉMA, DE LA MUSIQUE, DE L'ÉCRITURE, AUTANT DE DOMAINES QU'IL EXPLORE DE MANIÈRE PÉNÉTRANTE ET DANS LESQUELS IL FOURNIT UNE CONTRIBUTION NOTOIRE, D'UNE ACTUALITÉ TOUJOURS RENOUVELÉE.

Les œuvres exposées ont été choisies au sein du remarquable corpus d'œuvres de l'artiste collectionné avec un intérêt soutenu par le Musée des beaux-arts du Canada. Les œuvres retenues illustrent les principales étapes de la carrière de l'artiste, notamment son abondante production de dessins et ses toiles abstraites des années cinquante, la série *Walking Woman* réalisée entre 1961 et 1967, ainsi que son travail de la fin des années soixante et des années soixante-dix, qui emprunte largement à la photographie et à la troisième dimension.

La programmation de films constitue, pour sa part, une rétrospective complète des films réalisés par Michael Snow au cours de sa carrière. On y verra ses principales réalisations, dont sa toute première, *A to Z*, de 1956, et aussi *Wavelength*, de 1966-1967, *La Région Centrale* de 1970-1972, *Rameau's Nephew by Diderot (Thanx to Dennis Young) by Wilma Schoën*, de 1970-1974 ainsi que ses films plus récents, (*See You Later*) *Au Revoir*, de 1990, et *To Lavoisier, Who Died in the Reign of Terror*, de 1991.

La première partie de la programmation, celle de janvier et de février, regroupe ses films de moyen métrage, alors que celle de mars et avril sera consacrée à ses principaux films. Le volet cinématographique de cette présentation aura cours en après-midi les samedis et dimanches pendant la durée de l'exposition, sauf les 11, 12, 18 et 19 mars.

Pierre Landry et Yolande Racine, respectivement responsables de l'organisation de l'exposition et du programme de films, se sont entretenus avec Michael Snow le 23 septembre dernier dans son atelier de Toronto. Ils ont discuté de son inclination à aborder dans leur spécificité chacune des disciplines sur lesquelles il s'est penché et des liens qui se tissent entre elles compte tenu du fait qu'elles s'alimentent à une seule et même pensée. Michael Snow a aussi évoqué le contexte dans lequel son travail a évolué à Toronto et à New York. Voici donc les propos qu'il a livrés.

« Mon travail n'est pas, à proprement parler, interdisciplinaire. Lorsque j'ai recours à une discipline particulière, je cherche à prendre en considération ce qu'on pourrait appeler sa "pureté". Je me demande à chaque fois ce qu'il est possible de faire avec ce médium, quelles sont ses possibilités, quelle est sa vraie nature. En général, je ne mélange pas les médiums. Certaines de mes œuvres sont, bien sûr, à la fois de la peinture et de la sculpture — et ces œuvres sont peut-être, en effet, entre deux médiums, entre deux disciplines. Mais les films que je fais sont pour moi de vrais films, en dépit de ce que certaines personnes pourraient penser... Ils tiennent compte du temps, de la lumière... bref, des possibilités inhérentes au film en tant que médium.

«La musique est une des premières disciplines que j'ai abordées — étudiant, je jouais professionnellement avec des musiciens de jazz —, bien que j'aie aussi toujours dessiné. C'est à l'Ontario College of Art que j'ai découvert que la peinture et la sculpture m'intéressaient. J'ai toutefois continué à faire de la musique et c'est à ce moment là que la question des choix s'est posée. Je pensais alors qu'il était nécessaire pour moi de faire un choix : être peintre, ou musicien, ou... Plus tard, je me suis trouvé du travail dans un atelier de cinéma d'animation. C'est à ce moment-là que j'ai vraiment pris contact avec le domaine du film. Mon apprentissage du cinéma s'est d'abord fait par le biais de la technique, c'est-à-dire de l'intérieur même du médium. Au cinéma, il y a par exemple la question incontournable des 24 images/seconde... Mais c'est à New York, où j'ai vécu et travaillé de 1962 à 1972, que j'ai découvert le cinéma expérimental. C'était alors, dans cette grande métropole, une époque très riche, très vivante sur le plan de la création. J'y ai découvert non seulement le cinéma expérimental, mais aussi une communauté d'artistes cinéastes, ce qui n'existait pas à Toronto à ce moment. Je me suis fait plusieurs amis dans ce domaine, Hollis Frampton par exemple. J'assistais fréquemment à des projections et j'ai alors pris conscience du fait que le cinéma expérimental était une discipline à part entière, un domaine spécifique de travail ayant son histoire et ses moyens propres, ce qui nous ramène un peu à cette notion de "pureté" dont je parlais précédemment.

«D'ailleurs, j'en suis venu à la musique improvisée parce qu'il me semblait également y trouver une certaine pureté. La musique comporte une dimension événementielle. C'est chaque fois différent, et à plus forte raison lorsqu'il s'agit de musique improvisée. Cette dernière émerge de façon spontanée des instruments utilisés et est étroitement liée aux musiciens qui l'interprètent. Elle appartient à un moment particulier et, en ce sens, elle m'apparaît comme de la musique à l'état pur...

Par ailleurs, avec la série *Walking Woman*, qui est très diversifiée sur le plan des techniques et des matériaux, est apparue pour moi une façon particulière de travailler, sur la base de variations. À partir d'une même figure, celle d'une silhouette féminine typique des années soixante, j'ai réalisé des peintures (à l'huile, à l'acrylique, à l'émail), des sculptures, des films... (tel *New York Eye and Ear Control*) qui sont autant d'explorations des possibilités de la représentation. Mais avant d'amorcer cette série, j'ai travaillé pendant quelques années dans une veine abstraite. J'ai alors constaté que les œuvres réalisées dans cette voie étaient de plus en plus des objets. C'est maintenant bien connu : plus l'accent est mis sur la surface, plus l'œuvre tend à être perçue comme un objet (une sculpture) en ce sens que la surface évolue vers un espace véritable — non pas simplement un espace illusionniste qu'on pénètre uniquement par le regard, mais un espace bel et bien réel. J'ai poursuivi cette recherche à travers la série *Walking Woman*, qui apportait toutefois un élément nouveau : la figure. Un jeu s'est ainsi établi entre, d'une part, les techniques et matériaux utilisés et, d'autre part, le fait que les œuvres de cette série représentaient une femme. Et ce jeu, ce rapport, varie d'une œuvre à l'autre selon la technique et les matériaux en cause. La figure semble parfois disparaître mais en fait elle demeure là, elle demeure bel et bien présente et il

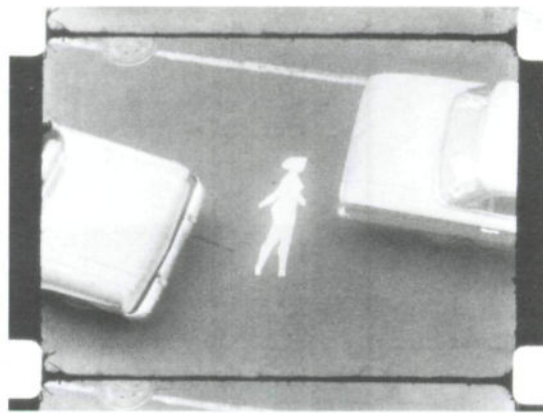
est toujours possible de la repérer.

«La série *Walking Woman* est également à l'origine de certains aspects de mon travail ultérieur. Une œuvre comme *Morningside Heights* (1965) est à rapprocher de certaines sculptures réalisées plus tard en dehors de la série *Walking Woman*. *Morningside Heights* comporte entre autres un élément semblable à une fenêtre, qui est installé dans l'espace d'exposition et à travers lequel on découvre la figure d'une *Walking Woman* peinte sur une toile accrochée au mur. Cette idée de la fenêtre, du cadrage, issue du viseur utilisé en photographie et au cinéma, est au cœur de mon travail ultérieur en sculpture, comme on peut le constater dans les œuvres *Scope* (1967) et *Blind* (1968) qui font aujourd'hui partie de la collection du Musée des beaux-arts du Canada. Mes sculptures proposent en effet une sorte de concentration du regard. Cette même idée du cadrage comme élément entraînant une concentration du regard se retrouve dans *Wavelength*, un film réalisé en 1966-1967 et qui marque la fin de la série *Walking Woman*. C'est également l'époque où j'ai réalisé, pour l'Expo 67, une sculpture composée de 11 éléments qui reprenaient tous, de diverses manières, la silhouette de la *Walking Woman*. Cette œuvre, par son format et sa localisation, était très publique. J'ai alors pensé qu'il serait intéressant de mettre un terme à la série *Walking Woman* avec une œuvre à caractère public. J'ai cependant toujours une boîte d'idées pour les *Walking Woman*...

«Enfin, ayant vu plusieurs expositions à New York et fréquenté différents milieux "underground" très créatifs, je ne saurais dire précisément quelles œuvres m'ont influencé parce qu'il s'agissait plutôt, pour moi, d'établir une sorte de dialogue avec ce que je voyais. Je me souviens d'expositions de Claes Oldenburg, Don Judd, Larry Poons... et chaque fois que je me retrouvais devant de bonnes expositions, devant des œuvres fortes, celles-ci agissaient sur moi à la façon de stimulants. Cela m'a permis de m'engager dans des débats et de clarifier ma propre démarche. Je crois toutefois avoir gardé une certaine indépendance face aux tendances qui se développaient là-bas, grâce en partie à la série *Walking Woman*, qui était une sorte de fil conducteur personnel qui me permettait d'avoir une approche globale face au phénomène de la représentation... » ■

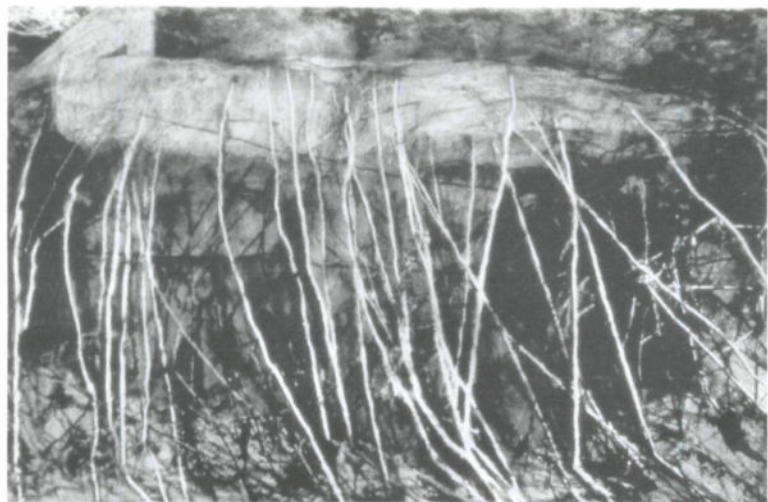
P. L. ET Y. R.

DU 27 JANVIER  
AU 23 AVRIL 1995



Extraits de New York  
*Eye and Ear Control*, 1964.  
Photos : avec l'aimable permission  
du Canadian Filmmakers  
Distribution Centre, Toronto





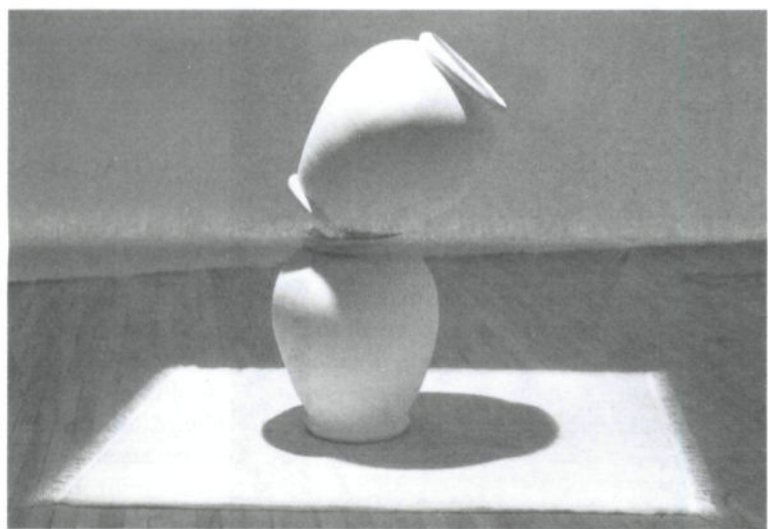
### BETTY GOODWIN

Née à Montréal (Québec) en 1923. Vit et travaille à Montréal. □ Depuis 30 ans, l'œuvre de Betty Goodwin aborde les considérations existentielles et métaphysiques. Elle scrute la mémoire et la condition humaine. Empruntant des voies multiples, l'artiste a tour à tour recours aux mérites spécifiques de l'estampe, du dessin, du collage, de la fabrication de l'objet à la restitution de son caractère d'objet, de la pratique picturale ou sculpturale à l'installation. Dans la récente série des *Nerves*, Goodwin actualise de manière saisissante et poignante une réflexion sur la vie et la mort, exacerbant, en quelque sorte, un corps-à-corps littéral entre la matérialité et la fragilité de l'être et la densité et la voracité de la matière originelle. Lumineux et troublant, le propos évoque l'essentiel, la souffrance, la disparition, l'oubli.

### MARIE-A. CÔTÉ

Née à Montréal (Québec) en 1955. Vit et travaille à Montréal. □ «Il y a déjà plusieurs années que je partage mon temps de travail entre deux pratiques, la poterie et la sculpture. C'est la première qui m'a conduite à la sculpture et c'est aussi elle qui m'a appris la patience et la discipline, et donné surtout une vision particulière sur le monde.» Ces propos de Marie-A. Côté décrivent avec justesse l'essentiel d'une démarche artistique axée, depuis le milieu des années 80, sur la simplicité des formes et la pureté des volumes, la qualité de la matière et le sens de l'objet. Dans *Les Jeux de jarres II* (1993), la mise en place des éléments plastiques repose sur un jeu d'équilibre précaire fascinant et emprunte à certains effets scéniques leur caractère spectaculaire, notamment la qualité théâtrale et révélatrice de la lumière. Dans cet ensemble élégant et insolite, la réalité et l'illusion se côtoient, interpellant la magie et la poésie de l'imaginaire.

## Acquisitions récentes

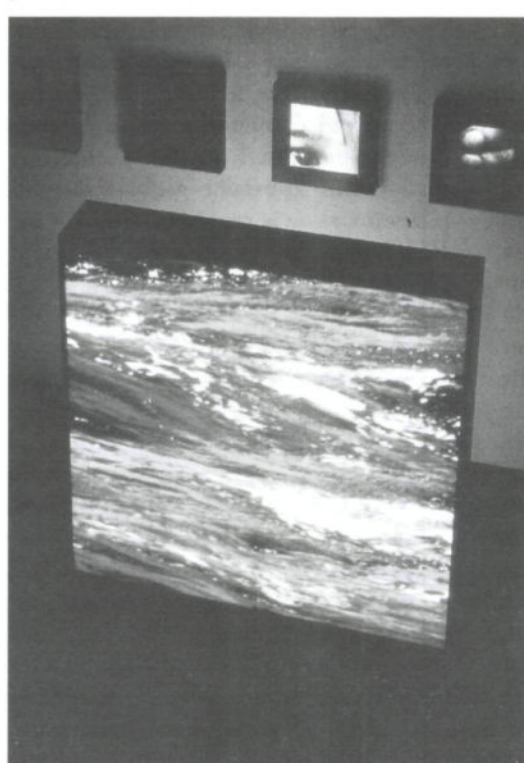


1. Betty Goodwin  
*Untitled (Nerves)*, n° 5, 1993  
Pastel à l'huile, goudron, cire et impression chromoflex sur mylar  
131,6 x 196 cm  
143,3 x 206,6 x 6,3 cm (encadrement)  
Photo : avec l'aimable permission de la Galerie René Blouin

2. Marie-A. Côté  
*Les Jeux de jarres II*, 1993  
Argile vitrifiée, tapis de soie et lin, lumière  
110 x 150 x 120 cm  
Photo : l'artiste

### LUC BÉLAND

Né à Lachine (Québec) en 1951. Vit et travaille à Montréal. □ Depuis plus de 20 ans, Luc Béland constitue l'une des voix les plus singulières de la peinture québécoise. Abordant une diversité de procédés techniques et une iconographie figurative débridée, l'œuvre, avant tout objet de connaissance, réévalue les acquis du modernisme et propose l'éclatement de l'espace pictural. Dans *Physis / Mimesis : Je est un autre...* (1993), Béland accumule typiquement les manières et les motifs qui lui sont particuliers, jouant une fois de plus de la récurrence pour inscrire d'une part la dimension narrative exacerbée du projet esthétique et pour affirmer d'autre part les qualités proprement expressives du geste nerveux et emporté, de la couleur vive et lumineuse et de la matière dense et chargée. Dans ce tableau se conjuguent avec force et rigueur la référence culturelle d'une figure-culte, les réminiscences personnelles et les mérites de l'abstraction.



3. Luc Béland  
*Physis / Mimesis : Je est un autre...*, 1993  
Techniques mixtes sur toile  
122 x 122 cm  
Photo : avec l'aimable permission de la Galerie Graff

4. Alfredo Jaar  
*Untitled (Water)*, 1992  
5 caissons lumineux avec transparents couleur  
25 miroirs encadrés  
Chaque caisson : 103,1 x 103,1 x 19,2 cm  
Chaque miroir : 30,8 x 30,8 x 4,5 cm  
L'ensemble : 117 x 112,8 x 71 cm  
Photo : l'artiste

### ALFREDO JAAR

Né à Santiago (Chili) en 1956. Vit et travaille à New York depuis 1982. □ Dans ses installations et ses interventions, Alfredo Jaar interroge et dénonce, depuis une quinzaine d'années, les causes et les phénomènes d'inégalité et d'iniquité qui sévissent dans la société contemporaine. Faisant appel, de manière directe, à la conscience sociale et politique, personnelle et collective, son œuvre propose, à travers des images photographiques et vidéographiques simples et explicites, un regard vers les autres et la réaction qui en découle. Dans *Untitled (Water)* (1992), Jaar poursuit une réflexion sur le sort des réfugiés vietnamiens détenus dans des camps à Hong-kong. Avec une économie de moyens d'une efficacité remarquable, l'œuvre soumet le spectateur aux images sublimes de la mer et aux visages troublants des «boat people». JOSÉE BÉLISLE

Les Ateliers d'arts plastiques ont pour objectif d'offrir au visiteur de tout âge l'occasion de prolonger son expérience esthétique par l'expérimentation de diverses techniques, médiums et matériaux reliés à un concept ou à une thématique présents dans une œuvre ou une exposition. Parallèlement à cet objectif, ils permettent également de démystifier le processus de création et d'appivoiser, par une approche concrète, l'art contemporain.

L'IMITATION COMME PROCÉDÉ D'INVENTION

L'idée de s'inspirer d'œuvres, de concepts ou de thématiques sous-tend le principe d'imitation. Selon Alain<sup>1</sup>, il n'y a qu'une méthode pour inventer, qui est celle d'imiter. Ravel, quant à lui, nous rappelle : « Ne craignez point d'imiter. Si vous êtes personnel, vous écrirez forcément quelque chose d'autre<sup>2</sup>. » Dans le même sens, Susanne Langer constate que :

*...l'imitation, même lorsqu'elle est fidèle à la vision, ne copie jamais; elle est toujours un assemblage de ce qui est signifiant. La version projetée n'est jamais une reproduction fidèle d'éléments de la nature ou de l'environnement; elle présente toujours un aspect nouveau et inédit en proposant une autre réalité par le choix et l'agencement personnel de substituts<sup>3</sup>.*

LE VISITEUR À L'ŒUVRE

Habituellement, dans un musée d'art, on ne regarde qu'avec les yeux. Cependant, il est bon de se rappeler qu'au cours de sa visite, le visiteur utilise plusieurs autres moyens, d'ordre cognitif, affectif, sensoriel. Aux Ateliers d'arts plastiques, on propose de prolonger ces moyens par l'expression plastique. Complice du regard, l'expression plastique possède des moyens spécifiques qui impliquent des gestes, des techniques, des procédés, des matériaux et des outils.

Le contexte muséal dans lequel sont offerts ces ateliers nous permet d'observer de près les œuvres choisies pour leur pouvoir d'évocation. À la lumière de leurs observations, les participants sont invités à réaliser une image correspondant au thème, au sujet, à la technique ou aux matériaux de l'œuvre.

En plus de se familiariser avec le processus artistique, les participants ont l'occasion d'acquérir certaines connaissances en art contemporain québécois, canadien ou international.

« Faire le voir », réaliser soi-même une image qui témoigne de son expérience au Musée, voilà le défi inventif que proposent les Ateliers d'arts plastiques du Musée d'art contemporain de Montréal. ■ LUC GUILLEMETTE



# d'arts Ateliers plastiques

Ainsi, qu'ils soient imposés ou seulement proposés, les modèles, en l'occurrence les œuvres d'artistes reconnus, deviennent, par leur utilisation dans un contexte de création, un élément de départ, un déclencheur, une stimulation et parfois même, heureusement, un défi à relever — qui ne se traduira pas par une reproduction simpliste, mais qui laissera place à l'expression personnelle, à la créativité. Celle-ci est définie comme étant « une prédisposition hypothétique à fournir des comportements ou des produits de comportements qui s'écartent de façon positive de ce qui est fréquent, ordinaire, banal<sup>4</sup> ». Lafaye quant à lui mentionne que « l'art de créer est l'art d'employer des moyens particuliers ou de former certaines combinaisons d'éléments pour produire quelque chose de nouveau<sup>5</sup> ». Cependant, plusieurs auteurs précisent que la créativité est une aptitude présente à différents degrés selon chaque individu, et qu'elle n'a pas comme conséquence obligatoire de créer une œuvre élaborée et reconnue.

1. À ce sujet, voir Alain, *Propos sur l'éducation*, Éditions Rieder, P.U.F., Paris, 1967.
2. Beaudot, Alain, *Vers une pédagogie de la créativité*, Les éditions ESF, Paris, 1973, p. 31.
3. Susanne Langer citée dans : Québec (Province). Ministère de l'Éducation. Direction générale du développement pédagogique. Direction de la formation générale. *Guide pédagogique, secondaire : arts plastiques*, Québec, le Ministère, 1984, p. 4.
4. *Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse*, tome IV, Paris, 1989, p. 2753.
5. Beaudot, Alain, *op. cit.*, p. 37.



Photos : Jean Stéphane Vachon

# La série Projet

*Twelfth Station, 1994*  
Huile sur toile  
182,8 x 152,4 cm  
Photo : avec l'aimable  
permission de  
la Annina Nosei Gallery



## MANUEL OCAMPO

(Série Projet 15) □ Cette exposition est l'occasion de présenter pour la première fois au Canada le travail du peintre originaire des Philippines Manuel Ocampo.

Ocampo, dont le travail est relativement peu connu, réalise une peinture expressive dont l'imagerie à la fois politique et très personnelle fait de lui un artiste à part. Puisant essentiellement au sein de la culture de son pays d'origine, qui passa successivement de la domination espagnole à l'autorité américaine, Ocampo combine entre autres dans ses tableaux des figures médiévales de saints et de tortionnaires, ou des scènes grotesques, avec des symboles abstraits et des inscriptions. Sorte de peintures de genre, ses œuvres, qui sont souvent consacrées à des thèmes religieux issus de la tradition chrétienne hispanique, s'inspirent de la peinture populaire de l'époque coloniale.

Les images, qui ont une extraordinaire présence matérielle, semblent ainsi dériver directement d'une sous-culture à laquelle elles pourraient retourner en tout temps. Sous forme de représentations naïves aux couleurs fortes et criardes, les œuvres d'Ocampo traitent en fait de la misère sociale et de la condition humaine. Mêlant et manipulant les sources diverses dans un style parfois apocalyptique ou surréaliste, Manuel Ocampo questionne les symboles du pouvoir et dénonce toutes formes de domination et de soumission. Pour lui, tant le monde contemporain que les siècles passés fournissent des exemples d'oppression des peuples et des individus au profit d'une idéologie ou d'un système.

Pour la présentation de cette exposition au Musée, une douzaine d'œuvres récentes sont réunies; elles devraient permettre de saisir l'essence du travail de l'artiste, ses préoccupations, et favoriser en même temps la connaissance d'une réalité artistique encore marginale dans notre système culturel.

Né en 1965 à Quezon City (Philippines), Ocampo s'est établi à Los Angeles depuis 1986. Il a participé à de nombreuses expositions à compter du milieu des années 80. Plus récemment, l'artiste a été invité à présenter son travail à la Saatchi Collection de Londres (1991), au sein de *Helter Skelter* au Museum of Contemporary Art de Los Angeles (1992) et à la *Documenta* de Cassel (1992). □ Réal Lussier est conservateur de cette exposition.

DU 4 FÉVRIER AU 26 MARS 1995

CKAC 730  
est fière de s'associer  
au Musée d'art contemporain  
pour l'année 1995  
et vous souhaite  
une visite  
des plus enrichissantes.



CKAC 730

LES  
ARTS

**Pour savoir  
sur quel pied danser.**

LE DEVOIR

# Un été arrosé

dans les sous-sols du Musée



CONTRAIREMENT À CE QUI A ÉTÉ DIT DANS LES MÉDIAS À LA SUITE DE L'INONDATION QUI A EU LIEU DANS LA SOIRÉE DU 21 JUILLET DERNIER, AUCUNE ŒUVRE DE BORDUAS OU DE MONDRIAN N'A ÉTÉ ENDOMMAGÉE — NOUS N'AVONS HÉLAS TOUJOURS PAS DE MONDRIAN AU MUSÉE! LA COLLECTION N'A SUBI EN FAIT QUE DES DÉGÂTS MINEURS.

L'inondation s'est produite dans le sous-sol de l'édifice près de la réserve des œuvres sur papier. La nuit même, tandis qu'une équipe perçait des trous dans la dalle de béton située au-dessus du stationnement de la Place des Arts pour permettre à l'eau de s'écouler rapidement, une autre équipe s'affairait à traiter une partie des dossiers des archives de Borduas.

En plus de ces quelques dossiers, une dizaine d'œuvres sur papier ont été endommagées par l'eau. Des équipes formées de bénévoles parmi les employés du Musée — et, parfois même, de leur famille — ont travaillé en se relayant pendant deux jours sur ces documents. Ils changeaient régulièrement les feuilles de buvard placées entre les documents jusqu'à leur séchage complet.

Aucun dommage sérieux n'a été constaté dans les réserves abritant peintures et sculptures, en grande partie grâce au fait que toutes les œuvres sont entreposées au-dessus du niveau du sol.

Une armada de ventilateurs et de déshumidificateurs a pris position pour assécher l'air au plus vite. Si le Musée a été privé d'électricité pendant plusieurs jours, le système de climatisation des réserves s'est remis à fonctionner sur une génératrice de secours le lendemain du sinistre. Sitôt l'eau évacuée, notre plus grand souci a été de rétablir progressivement un taux d'humidité relative adéquat pour les œuvres.

Pour 1995, nous nous souhaitons un été beau et sec! ■

MARIE-NOËL CHALLAN-BELVAL



Photo : Laurent Sevigny

8 h 35. LE TON DU PATRON ÉTAIT CELUI D'UN STENTOR SORTI TOUT DROIT DE LA DOUCHE AUX VOCALISES : «JE VEUX QUE CE SOIT UN ÉVÉNEMENT MÉMORABLE. UNE FÊTE! UN HAPPENING! ET N'OUBLIEZ PAS, LE COMITÉ DU GALA, SOUS LA PRÉSIDENTE DE MON AMIE MADAME LETENDRE, INSISTE POUR QUE CELA AIT LIEU EN VILLE ET QUE NOS INVITÉS N'AIENT PAS À TOURNER EN ROND POUR GARER LEUR VOITURE. FAITES LE NÉCESSAIRE, TROUVEZ UN ENDROIT ORIGINAL ET FERMEZ LA PORTE EN SORTANT!

8 h 45. De retour à mon bureau, j'allumai mon ordinateur pour plonger dans le fichier «bcbg, adresses utiles». Je tapai dans l'ordre «mémorable, ville, stationnement, original». Une fraction de seconde plus tard apparut à l'écran l'information suivante : «Musée d'art contemporain de Montréal. Vingt personnes! Deux cents convives! Cinq cents invités! Pour sortir de l'ordinaire. Pour rendre hommage, célébrer, souligner, annoncer. Un lieu unique au pays. Au cœur de la ville. Un complexe culturel de premier ordre. Un lieu original, hors du commun. Stationnement. Menus variés. Prix qui s'adaptent à tous les budgets. Composez le 847-6234.»

9 h 10. J'ai informé M<sup>me</sup> Letendre. Il ne me reste plus qu'à dresser la liste des invités. ■ CHARLES MEUNIER

## Petit conte pour organisateurs de grands événements

# L'image de La mort



Charles Grivel et Johanne Villeneuve. Photo : Jean Stéphane Vachon

## AUX LIMITES DE LA FICTION : L'EXPOSITION DU CADAVRE

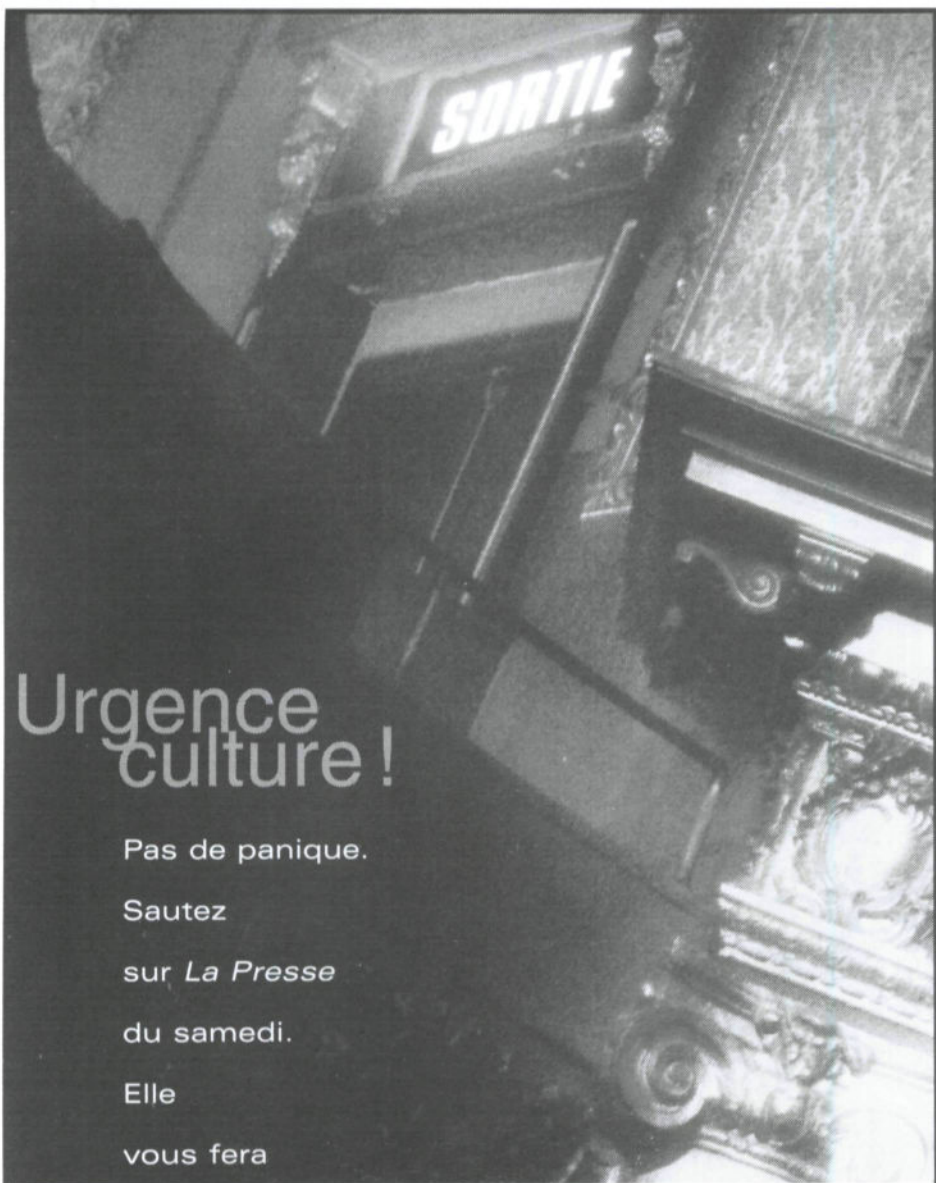
Le dimanche 13 novembre dernier, le Musée d'art contemporain de Montréal réunissait, lors d'un colloque transdisciplinaire, des personnes qui s'intéressent à l'image de la mort et aux pratiques artistiques ou sociales qui s'y rattachent. Puisque notre société fait de la mort un véritable tabou, et puisque la confrontation avec l'exposition *La Morgue* d'Andres Serrano pouvait constituer un face à face particulièrement troublant avec la mort, il semblait important de proposer au public une réflexion stimulante sur les questions esthétiques et éthiques qui se posent au spectateur devant l'œuvre de Serrano.

Le directeur du Musée, Marcel Brisebois, a tout d'abord présenté le colloque qui était dédié à la mémoire de William Readings, éminent professeur de l'Université de Montréal disparu tragiquement le 31 octobre dernier, et invité les très nombreux participants à revenir au Musée pour entendre le célèbre historien Michel Vovelle lors de sa conférence du 30 novembre sur l'image de la mort. Lucette Bouchard, directrice de l'éducation et de la documentation, a expliqué comment le Musée concevait sa mission éducative, en particulier lorsqu'une exposition suscite la controverse, et Réal Lussier, commissaire de l'exposition *Andres Serrano : La Morgue*, a situé ce travail dans le contexte de la photographie.

Bruno Bertherat, historien à l'Université de Paris I, exposait *Le cas de la Morgue de Paris au XIX<sup>e</sup> siècle*, alors que Susan Douglas, professeur au Département d'histoire de l'art de l'Université Concordia et au Département d'arts visuels de l'Université d'Ottawa, mettait en lumière la grande tradition picturale dont procède l'œuvre de Serrano. Johanne Villeneuve, professeur de littérature comparée à l'Université de Montréal, confrontait les questions de fiction et de mort dans un exposé provocant intitulé *L'histoire du cadavre*, et Andrew Benjamin, professeur de philosophie à l'Université de Warwick à Londres, posait, dans sa conférence intitulée *Death's Interruption*, la question de la mort telle qu'elle se présente aujourd'hui pour les philosophes, à partir d'une synthèse des positions théoriques de Georges Bataille et de Maurice Blanchot. Charles Grivel, professeur au Département de langues et littératures romanes de l'Université de Mannheim, a clôturé le colloque par un exposé riche de recoupements et de rebondissements inattendus, mettant en relation la mort et l'œil.

Par ailleurs, et puisque les nombreux participants inscrits au colloque ont grandement apprécié l'événement, il est important de préciser que des bibliographies et des ouvrages des conférenciers sont disponibles à la médiathèque du Musée. ■

CHRISTINE BERNIER



Urgence  
culture!

Pas de panique.

Sautez

sur *La Presse*

du samedi.

Elle

vous fera

sortir.

Je pense donc je lis

**La Presse**

**AIR Club**  
INTERNATIONAL



# Les Amis du Musée



Dans l'ordre habituel : François Dell'Aniello, Denis D'Etcheverry, Joanne Forgues, Maurice Forget, Manon Blanchette, Sylvie Plante, Michel Giroux, Sylvie Boivin et Mary Rolph-Lamontagne

## ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA FONDATION DES AMIS DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL - 13 SEPTEMBRE 1994

Afin de coïncider avec celui du Musée lui-même pour d'évidentes raisons administratives, l'exercice de la Fondation des Amis du Musée d'art contemporain de Montréal courra désormais du 1<sup>er</sup> avril au 31 mars, au lieu de couvrir la période du 30 juin au 1<sup>er</sup> juillet instaurée à ses débuts.

L'assemblée annuelle des Amis a donc eu lieu plus tôt cette année, soit le 13 septembre dernier. Les états financiers présentés à cette occasion couvraient une période de neuf mois d'activités, en prévision de l'ajustement des exercices, c'est-à-dire la période du 30 juin 1993 au 31 mars 1994.

À cette occasion, le président de la Fondation, M. Maurice Forget, s'est adressé aux membres. Il a souligné l'élargissement des activités de la Fondation, entre autres, avec la collaboration des Amis au cocktail Ivana Trump, l'organisation de la soirée de Noël intitulée *Desserts en délire*, le fameux *Thé au Musée*, et la soirée *Aenez un Ami*, en août 1993, événement qui a permis de recruter 104 nouveaux membres.

La campagne de financement «Une affaire d'art!» s'est aussi poursuivie de façon plus discrète, mais tout aussi déterminée. Durant ces neuf mois d'activités, la campagne a versé un total de 278 390 \$ au Musée pour les frais de construction du nouvel édifice. Depuis ses débuts en 1992, la campagne «Une affaire d'art!» a recueilli 2 676 773,55 \$ en promesses de dons.

## RÉSULTATS 1993-1994

### REVENUS

Total des revenus 466 965 \$

### REVENU NET DES ACTIVITÉS

Campagne	
«Une affaire d'art!»	381 697 \$
Cotisations	24 492 \$
Vente aux enchères	38 851 \$
Autres*	17 700 \$

ENCAISSE  
AU 31 MARS 1994 100 640 \$

\* Revenus d'intérêts et dons divers.

## NOMINATIONS

Élu pour une troisième année consécutive à la présidence, M. Maurice Forget a souhaité la bienvenue à deux nouveaux membres au conseil d'administration des Amis du Musée d'art contemporain de Montréal. Il s'agit de M. Denis D'Etcheverry, vice-président marketing chez Urgel Bourgie Ltée, qui remplace M<sup>me</sup> Marie Gaudet, et de M<sup>me</sup> Mary Rolph-Lamontagne, membre du conseil d'administration du Musée d'art contemporain de Montréal qui remplace M<sup>me</sup> Marissa Nuss, également du conseil du Musée.

Monsieur Forget a profité de l'occasion pour remercier M<sup>me</sup> Marie Gaudet pour ses 5 années comme membre du conseil de la Fondation. Durant ces années, M<sup>me</sup> Gaudet a contribué à l'organisation d'événements tels que le *Bal des Amis* et plus récemment à celles des soirées *Aenez un Ami* qui ont permis d'accroître le nombre de nos membres de façon significative. Au nom des membres du conseil de la Fondation, M. Forget a invité M<sup>me</sup> Gaudet à faire partie du *Cercle des grands contemporains*.

À titre de représentante du conseil du Musée, M<sup>me</sup> Marissa Nuss a été chaudement remerciée par M. Forget pour sa contribution au *Bal du Musée 1994*, dont elle assumait la co-présidence. Souvenons-nous que ce bal a remporté un succès inégalé.

Voici donc la liste des membres du conseil d'administration de la Fondation des Amis du Musée d'art contemporain de Montréal pour l'année 1994-1995 : Maurice Forget, président, Joanne Forgues, vice-présidente, Sylvie Boivin, trésorière, Sylvie Plante, secrétaire, Manon Blanchette, Robert-Paul Chauvelot, Denis D'Etcheverry, François Dell'Aniello, Marc DeSerres, Michel Giroux, Guy Knowles, Josée Lacoste, Lillian Reitman, Mary Rolph-Lamontagne

## LE CERCLE DES GRANDS CONTEMPORAINS

Pour faire suite à une initiative du conseil de la Fondation, le *Cercle des grands contemporains* a été créé tout récemment à titre de marque de reconnaissance envers celles et ceux qui ont contribué de façon exceptionnelle à son développement. Agissant à titre de conseillers spéciaux des Amis, ces grands contemporains sont automatiquement nommés membres à vie des Amis du Musée d'art contemporain de Montréal et sont spécialement invités, une fois par année, à une réunion du conseil des Amis.

Nous remercions les membres du Cercle pour leur précieuse contribution à la Fondation des Amis du Musée : Daniel Amadéi, Luc Beaugard, Pierre Bourgie, Vasco Ceccon, Marie Gaudet, Monic Houde, Gilles Nadeau, Robert Turgeon, et nous souhaitons vivement faire appel à leurs précieux conseils pour les années à venir.



Comité organisateur du party d'Halloween. Photo : Martin Vigneault.

## PLUS DE 300 JEUNES NOUS ONT FAIT L'HORREUR DE LEUR PRÉSENCE AU PREMIER PARTY D'HALLOWEEN DES AMIS DU MUSÉE

Le vendredi 28 octobre 1994, le Musée d'art contemporain de Montréal a revêtu un air très... *PLOUK* pour le premier party d'Halloween des Amis. Avec une mise en scène signée Plouk Design, cette soirée a eu lieu grâce aux généreuses contributions de la *Jeune Chambre de Commerce de Montréal* et de *Via Route*.

Autre générosité de nos commanditaires, la bière et le vin ont été offerts par Molson O'Keefe et la Société des alcools du Québec, et plus de 300 personnes ont dansé jusqu'aux petites heures du matin au son d'une musique choisie par le «D.J.» Christian Pronovost. De plus, 5 000 points Aéroplan ont été remis à M<sup>me</sup> Johanne Caron lors d'un tirage effectué le soir même pour nos invités des Amis, cadeau d'Air Canada.

Ce grand succès est dû au travail assidu du comité organisateur présidé par M. François Dell'Aniello et composé des personnes suivantes : Christian Bélanger, Michel Boislard, Sophie Bourque, Marie-Claude Desjardins, Marie Lafleur, Leslie Martino, Rohanna Mehta, Helen Tsiolis.

Un grand merci à tous les collaborateurs : Philippe Angers, Lydia Brown, Denis D'Etcheverry, Aldo Del Bono, Pierre Drouin, Katia Galano, Sam Gold, Réjean Houle, Olivier Lamer, Michel Laplante, Michel Lopez, Denis Marsan, Brian Perron, André Plourde, Annie Poupore, Alain P. Proteau, Éric Simard.



Photo : Martin Vigneault.

...à nos commanditaires :

La Jeune Chambre de Commerce de Montréal, Via Route, Molson O'Keefe, Société des alcools du Québec, Air Canada, Plouk Design, Merrill Atwell Fleming, Goody de McCormicks

... ainsi qu'aux bénévoles de la soirée :

Caroline Bellemare, Claire Dagenais, Francine Desroches, Yves Desroches, Antoinette Dozois, Rachel Dufour, Marie-Julie El-Khoury, Catherine Fournier, Monique Gauthier, Line Guimont, Louise L'Heureux, Louise Lafrenière, Jacqueline Plouffe, Tamara Rubilar, Francine Thériault, Louise Trommer, Anne Weinstein.

... et du Musée :

Benoit Bissonnette, Manon Blanchette, Monique Brunelle, Pierre Duchesne, Nathalie Gingras, Catherine Labranche, Éline Lalonde, Sylvain Parent, Danielle Patenaude, Michel Pétrin.

## RÉSULTATS DE LA SOIRÉE

Vingt-cinq nouveaux «jeunes» amis, quelque 3 000 \$ de bénéfice pour la collection du Musée, des costumes à vous faire dresser les cheveux sur la tête et surtout, un party d'Halloween dont on se souviendra longtemps.

## NOUVELLE RESPONSABLE DE L'EFFECTIF ET DU BÉNÉVOLAT

Le 24 octobre dernier, Catherine Labranche a été engagée par la Fondation des Amis à titre de responsable de tout ce qui a trait au recrutement des Amis du Musée ainsi qu'au bénévolat. Catherine relèvera le défi d'augmenter le nombre de nos Amis et d'organiser différentes activités pour nos membres ainsi que d'encadrer le bénévolat au Musée. Nous lui souhaitons la bienvenue!

LES AMIS DU MUSÉE, un organisme à but non lucratif, joue un rôle essentiel de soutien à la mission du Musée d'art contemporain de Montréal. Individus, sociétés et entreprises peuvent contribuer aux objectifs des Amis du Musée à titre de donateurs, de membres et de bénévoles. Adhésion annuelle à la Fondation, incluant l'envoi gratuit du *Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* : 50 \$ (étudiants et aînés) : 25 \$; familles : 75 \$; souscripteurs : 100 \$; entreprises : 250 \$; groupes : communiquer avec le bureau des Amis. Renseignements : (514) 847-6270.

En devenant un Ami du Musée d'art contemporain, vous profiterez de nombreux avantages exclusifs. Vous recevrez gratuitement, à domicile, *Le Journal* et les invitations aux vernissages et aux événements spéciaux. Grâce à votre carte, qui vous permet d'entrer au Musée gratuitement, vous pourrez bénéficier de tarifs avantageux pour les spectacles ainsi que d'escomptes intéressants auprès de divers commerçants, organismes et fournisseurs.

## BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Charles Allain, Hammoum Arezi, Richard Asselin, Christian Barré, Gemma Barrette, Marie-Josée Beaudoin, Diane Belzile, Susan Blanchette, Lou Charlebois, Lyne Charlebois, Catherine Desaulniers-Soucy, Nicole Desgagné, Micheline Desrosiers, Marcel J. Dessureault, Dorothy Dorsey, Pierre Drouin, Anne Dryburg, Rachel Dufour, Thomas C. Esakin, Natacha Farina, Jerrard Gaertner, Thomas G. Gault, Geoffrey Gelber, Eric Glavin, Robert Graham, Rae Heenan, Roy Heenan, Monique Joly, Érienne Joly-Lopez, Zoé Joly-Lopez, Sophie Laflamme, Charlene Laprise, Jocelyne Lemieux, Cloé Lépine, Michel Lopez, Charles Pitts, Michael Rigby, Madeleine Sicard, Hélène Simard, Jonelle Soelling, Jean-Christophe Tremblay, Louis-Carl Tremblay, Louis-Nicolas Tremblay, Pierre-Alexandre Tremblay, Suzanne Tremblay, Louise Trommer, Mona Turner, Tamara Watson, Susan Watterson, Evan Weiser, Reginald Weiser.

## LES PUBLICATIONS ET LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES DU MUSÉE RÉCOMPENSÉES

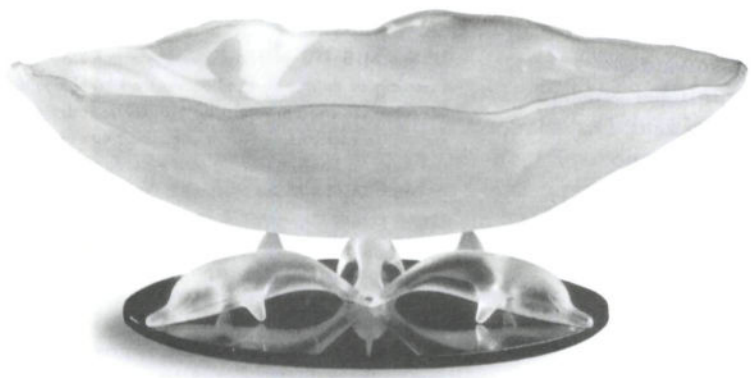
Les publications du Musée sont à l'honneur ces jours-ci! Deux d'entre elles ont été couronnées d'un prix pour leur conception graphique dans le cadre du concours nord-américain «Applied Arts Awards Annual 1994»: *Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* qui consacrait huit pages couleur à Alfred Pellan pour sa rétrospective (volume 4, n° 1, été 1993), et le catalogue de l'exposition *Henry Saxe : œuvres de 1960 à 1993*. Le Musée s'était assuré la collaboration de LUMBAGO COMMUNICATION VISUELLE pour leur réalisation.

Le catalogue *Geneviève Cadioux* que le Musée publiait à l'occasion de l'exposition qu'il consacrait à cette artiste le printemps dernier, vient également de remporter un «Gutenberg». Cette récompense souligne la qualité de l'impression du catalogue, que le Musée a confiée à MÉTROPOLE LITHO INC.

D'autre part, et pour une deuxième participation consécutive, le Musée était présent au *Festival audiovisuel muséographique* organisé par la Direction des musées de France, rencontre qui se tenait à Paris à la fin novembre. Cette fois, une vingtaine de pays étaient représentés par 88 musées, qui ont dévoilé plus de 140 productions audiovisuelles. L'an dernier, les membres du jury avaient retenu le vidéo *Fragile*, un documentaire du Musée sur son exposition d'ouverture *Pour la suite du Monde*. Cette année, leur choix s'est porté sur *Art, Passion et C<sup>o</sup>*, un vidéo de 36 minutes réalisé par Bruno Carrière dans le cadre de l'exposition *La Collection Lavalin du Musée d'art contemporain de Montréal — Le Partage d'une vision*.

## DES IDÉES CADEAUX!

En panne d'inspiration pour vos cadeaux des Fêtes? Laissez-vous tenter à la Boutique du Musée d'art contemporain! Des créations uniques d'artisans-designers québécois et internationaux s'offrent à vous; verre et métal sont à l'honneur, sous forme de beaux objets qui mêlent l'utile à l'agréable: bijoux, montres, plumes d'un style unique et à prix très abordable. Vous trouverez aussi des T-shirts et des sacs ornés du logo du Musée, des calculatrices très design, et même un rayon de cadeaux originaux pour enfants! Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, et les emballages cadeaux sont gratuits! Savez-vous qu'à chacun de vos achats, vous encouragez le Musée à développer ses activités?



Une création de traverse, Québec. Photo: Paul Labelle



# Au Musée



Photo: Michel Cormier

## GUIDO MOLINARI, UNE RÉTROSPECTIVE

Cette exposition rétrospective constitue un bilan de l'œuvre entier de Guido Molinari. Elle réunira plus d'une centaine d'œuvres réalisées depuis le début des années 50 par ce maître de l'abstraction au Canada. Peintures, sculptures et dessins seront présentés afin de rendre compte des lignes de force de la démarche artistique originale et innovatrice de Molinari. Tout au long de son développement, cette production s'est imposée au Québec et au Canada comme une étape essentielle de notre histoire de l'art. Presque vingt ans après la rétrospective Guido Molinari organisée par le Musée des beaux-arts du Canada en 1976, cette nouvelle rétrospective d'envergure permettra non seulement de réévaluer l'ensemble d'un œuvre capital dans la perspective actuelle de questionnement sur la peinture, mais aussi de situer d'un point de vue historique l'apport fondamental des recherches de Molinari. ■ Sandra Grant Marchand est conservatrice de cette exposition.

DU 19 MAI AU 17 SEPTEMBRE 1995

## GILLES MIHALCEAN

Gilles Mihalcean est certainement une des figures parmi les plus singulières de la sculpture québécoise. Depuis plus de vingt-cinq ans, l'artiste s'est appliqué à développer un langage sculptural où la recherche menée sur le fragment et son accumulation, de même que sur les matériaux et leur importance formelle, nourrit un contenu fortement évocateur et poétique. Dans les œuvres composites qui en résultent, faites d'objets trouvés, d'éléments usinés ou sculptés, où interviennent encore différences d'échelle, variété des textures et diversité des matériaux, c'est la notion de paysage qui finalement se sera imposée peu à peu.

Organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal, cette première exposition d'importance consacrée à Mihalcean fait une incursion dans son œuvre et propose d'en explorer les perspectives en faisant se rencontrer ses travaux récents avec d'autres, plus anciens. L'exposition comportera près d'une vingtaine de sculptures dont certaines remontent aux années 70, tandis qu'une majorité couvre la production des dix dernières années. ■ Gilles Godmer est conservateur de cette exposition.

DU 13 OCTOBRE 1995 AU 7 JANVIER 1996

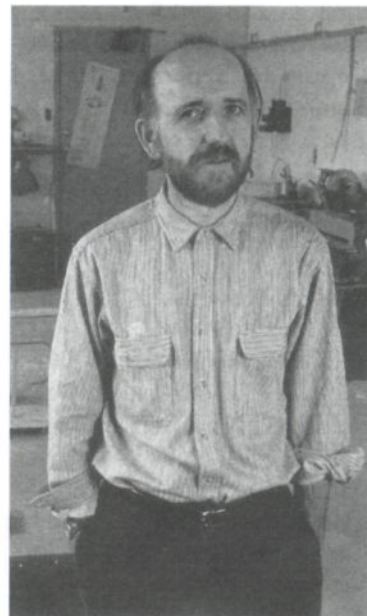


Photo: Jacques Payette

# calendrier

## JANVIER

### EXPOSITIONS

#### LA COLLECTION

*Quelques œuvres marquantes*

Du 11 novembre 1994 au 16 avril 1995

Dans ce nouvel accrochage de la collection permanente, une douzaine d'œuvres se partagent une aire de 1 000 mètres carrés. Marquantes, impressionnantes, non pas tant par leur échelle, pourtant nettement appréciable, que véritablement par l'immédiateté de leur charge critique et de leur impact formel, les œuvres choisies révèlent des recherches exemplaires parmi les plus originales des années 80 et du début de la nouvelle décennie, et ce, dans les milieux international, canadien et québécois.

#### JEAN-FRANÇOIS CANTIN

*Le Rêve d'une ombre*

(Série Projet 14)

Du 10 décembre 1994 au 29 janvier 1995

Associé très tôt à l'installation vidéo, et accessoirement à la performance, l'artiste québécois Jean-François Cantin s'est par la suite intéressé au potentiel ludique, poétique et érotique des projections lumineuses réalisées à partir de dispositifs optiques liés au photographique, recherche à laquelle il a surtout été identifié depuis.

#### JEAN-FRANÇOIS CANTIN

*Propus type*

Du 10 décembre 1994 au 29 janvier 1995

Dans le cadre de la présentation du *Rêve d'une ombre*, une installation récente de l'artiste québécois Jean-François Cantin, le Musée présente, dans la salle vidéo, *Propus type*, une œuvre de l'artiste créée en 1977 et faisant partie de la collection du Musée.

#### \*ANGELA GRAUERHOLZ

Du 27 janvier au 23 avril 1995

#### \*MICHAEL SNOW

*Œuvres de la collection*

*du Musée des beaux-arts du Canada*

Du 27 janvier au 23 avril 1995

### EXPOSITIONS

#### DIDACTIQUES

#### LES VISITEURS À L'ŒUVRE II

Salle Beverley Webster Rolph

Jusqu'au 8 janvier 1995

Cette exposition d'arts plastiques, haute en couleurs, présente une sélection d'œuvres réalisées au cours de l'année 1994 par les participants aux Ateliers de création Pratt & Whitney Canada.

#### L'ABÉCÉDAIRE DU MUSÉE

LETTRES A-B-C-D

Salle Omer de Serres

Jusqu'au 29 janvier 1995

### EXPOSITIONS

#### ITINÉRANTES

#### GENEVIÈVE CADIEUX

Du 6 décembre 1994 au 12 février 1995

Bonner Kunstverein

Bonn, Allemagne

#### SYLVIE READMAN

*Champs d'éclipses*

Du 14 janvier au 12 mars 1995

Art Gallery of Windsor

Windsor, Ontario

### CRÉATIONS

#### MULTIMÉDIAS

#### \*MICHAEL SNOW

*Rétrospective des films*

Le 26 janvier 1995, lors du vernissage

et les 28 et 29 janvier 1995,

4, 5, 11, 12, 18, 19, 25 et 26 février,

4, 5, 25 et 26 mars,

1<sup>er</sup>, 2, 8, 9, 15, 16, 22 et 23 avril 1995,

à 13 h 30

### VISITES AVEC INVITÉS

Salles d'exposition

#### LOUIS HAMELIN

Le 29 janvier 1995, à 14 h

Jeune auteur contemporain et collaborateur au journal *Le Devoir*, Louis Hamelin a reçu le Prix du Gouverneur général en 1989 pour son premier ouvrage intitulé *La Rage*. Il commentera certaines œuvres dans le cadre des expositions présentées au Musée.

### VIDÉOS SUR L'ART

Salle Gazoduc TQM

#### ALFREDO JAAR, 1992

BARBARA STEINMAN, 1992

Les samedis et dimanches, à 13 h et à 16 h

Vidéo, couleur, 30 min, français. Production :

Musée d'art contemporain de Montréal. Réalisé par Louise Mondoux.

### ATELIERS DE CRÉATION

Pratt & Whitney Canada

Du mardi au vendredi, de 11 h à 15 h

Ateliers pour les groupes

(sur réservation seulement)

Tél. : (514) 847-6253

Le dimanche, de 13 h à 17 h

(sans réservation)

#### IGLOO

Du 13 janvier au 26 février 1995

S'inspirant de l'œuvre de Mario Merz intitulée

*Triplo Igloo*, de 1984, présentée lors de l'exposition

*La Collection : quelques œuvres marquantes*, nous

fabriquerons des igloos avec des matériaux qui

ne fondent pas : fil de fer, plastique, acétate,

argile, etc.

### COURS

#### L'HISTOIRE DE L'ART EXPLIQUÉE

##### AUX ENFANTS

Le 28 janvier 1995, de 11 h à 12 h

Inscription obligatoire par téléphone

(514) 847-6253.

10 \$ par famille, par cours.

«Les formes et les couleurs»

Ce cours d'histoire de l'art s'adresse aux enfants

âgés de 7 à 9 ans, obligatoirement accompagnés

d'un parent. Devant les œuvres de la Collection

permanente et des expositions temporaires,

venez vous familiariser en compagnie de votre

enfant avec certaines notions artistiques. Chaque

mois, un thème sera approfondi avec des jeux et

des exercices.

## FÉVRIER

### EXPOSITIONS

#### LA COLLECTION

*Quelques œuvres marquantes*

Jusqu'au 16 avril 1995

#### \*ANGELA GRAUERHOLZ

Jusqu'au 23 avril 1995

#### \*MICHAEL SNOW

*Œuvres de la collection du*

*Musée des beaux-arts du Canada*

Jusqu'au 23 avril 1995

#### \*MANUEL OCAMPO

(Série Projet 15)

Du 4 février au 26 mars 1995

### EXPOSITIONS

#### DIDACTIQUES

#### L'ABÉCÉDAIRE DU MUSÉE

LETTRES E-F-G

Salle Omer de Serres

Du 1<sup>er</sup> février au 23 avril 1995

### CRÉATIONS

#### MULTIMÉDIAS

#### \*MICHAEL SNOW

*Rétrospective des films*

Les 4, 5, 11, 12, 18, 19, 25 et 26 février 1995,

à 13 h 30

### VISITES AVEC INVITÉS

Salles d'exposition

#### ALBERT MILLAIRE

Le 12 février 1995, à 14 h

Homme de théâtre aux mille visages, Albert

Millaire occupe depuis plus de 20 ans une place

importante sur la scène québécoise. Il viendra

commenter certaines œuvres dans le cadre des

expositions présentées au Musée.

### VIDÉOS SUR L'ART

Salle Gazoduc TQM

#### DANIEL BUREN :

UN ARTISTE SANS ATELIER, 1988

Les samedis et dimanches, à 13 h et à 16 h

Vidéo, couleur, 45 min, français. Coproduction :

Centre Pompidou, La SEPT, WDR Cologne,

CNAP, HPS Films. Réalisé par Philippe

Puicouyol.

### ATELIERS DE CRÉATION

Pratt & Whitney Canada

#### IGLOO

Jusqu'au 26 février 1995

### COURS

#### L'HISTOIRE DE L'ART EXPLIQUÉE

##### AUX ENFANTS

Le 11 février 1995, de 11 h à 12 h

Inscription obligatoire par téléphone

(514) 847-6253.

10 \$ par famille, par cours.

«La composition et la perspective»

#### COURS D'HISTOIRE DE L'ART III :

##### ART CONTEMPORAIN; VERTIGES

##### ET MERVEILLES

Les 1<sup>er</sup>, 8, 15, 22 février et 1<sup>er</sup> mars 1995,

de 19 h à 21 h

Inscription obligatoire par téléphone

(514) 847-6253.

50 \$ pour la série de 5 cours.

Nombre de places : 24.

Avec comme point de départ l'idée que l'art est

communication et mise en commun d'émotions

entre l'œuvre et le spectateur, ces cours

aborderont l'art contemporain dans ce qu'il

peut susciter de vertigineux et de merveilleux.

L'art contemporain nécessite-t-il une approche,

un regard particuliers de la part du spectateur?

Que pouvons-nous apprendre ou comprendre

d'une installation, d'une sculpture ou d'une

estampe? Est-il naturel de s'étonner devant

une photographie, une peinture ou un

vidéogramme? L'esprit créateur des artistes

est-il de l'ordre du naturel ou de l' inexplicable?

Autant de sujets qui seront traités concrètement

à l'aide de différentes réalisations d'artistes

québécois, canadiens et étrangers.

#### COURS D'ARTS PLASTIQUES :

##### MASCARADE

Les 1<sup>er</sup>, 8, 15, 22 février et 1<sup>er</sup> mars 1995,

de 19 h à 21 h

Inscriptions obligatoires par téléphone

(514) 847-6253.

50 \$ pour la série de 5 cours.

Nombre de places : 15.

Série de cours d'arts plastiques offerts aux

visiteurs adultes. Les participants pourront

expérimenter quelques aspects de la composition

d'images en demi-relief en créant un masque

original. Chacun des cours portera sur une

technique précise et sur une étape de fabrication.

1<sup>er</sup> cours : le modelage; 2<sup>e</sup> cours : le moulage;

3<sup>e</sup> cours : le démoulage et le nettoyage;

4<sup>e</sup> cours : la préparation de la surface;

5<sup>e</sup> cours : la peinture et l'ajout d'éléments

décoratifs.

## MARS

### EXPOSITIONS

#### LA COLLECTION

*Quelques œuvres marquantes*

Jusqu'au 16 avril 1995

#### \*ANGELA GRAUERHOLZ

Jusqu'au 23 avril 1995

#### \*MICHAEL SNOW

*Œuvres de la collection du*

*Musée des beaux-arts du Canada*

Jusqu'au 23 avril 1995

#### \*MANUEL OCAMPO

(Série Projet 15)

Jusqu'au 26 mars 1995

### EXPOSITIONS

#### DIDACTIQUES

#### L'ABÉCÉDAIRE DU MUSÉE

LETTRES E-F-G

Salle Omer de Serres

Jusqu'au 23 avril 1995

### CRÉATIONS

#### MULTIMÉDIAS

#### \*MICHAEL SNOW

*Rétrospective des films*

Les 4, 5, 25 et 26 mars 1995, à 13 h 30

#### MUE - DANSE

Les 16, 17, 18 et 19 mars 1995, à 20 h 30

Conçu, organisé et coproduit par le Musée et

Tangente, ce programme de danse mettra à

l'affiche des œuvres récentes réalisées par des

chorégraphes du Québec et du Mexique. Au

Musée, la compagnie *Antares* du Mexique

présentera quatre courtes pièces dont *Cross-eyed*

*Sister* et *Cadaver Exquisito*. The Holy Body

Tattoo, une compagnie installée à Vancouver,

mais dont les membres ont séjourné et travaillé

à Montréal, présentera sa plus récente pièce

intitulée *Poetry and Apocalypse*. Pour sa part,

Tangente recevra le chorégraphe mexicain

Pablo Mandoki et présentera un solo des

montréalais Nathalie Morin et Yvon Gallant.

### VISITES AVEC INVITÉS

Salles d'exposition

#### LOUISETTE DUSSAULT

Le 26 mars 1995, à 14 h

Comédienne bien connue de la scène et de la

télévision (Marilyn), Louise Dussault

commentera certaines œuvres dans le cadre

des expositions présentées au Musée.

### VIDÉOS SUR L'ART

Salle Gazoduc TQM

#### MARIO MERZ, 1988

Les samedis et dimanches, à 13 h et à 16 h

Vidéo, couleur, 40 min, français. Coproduction :

Centre Pompidou, La SEPT, WDR Cologne,

CNAP, HPS Films. Réalisé par Thierry Benizeau.

### ATELIERS DE CRÉATION

Pratt & Whitney Canada

#### ÇA BAIGNE!

Du 2 mars au 16 avril 1995

Plongez dans l'espace pictural de Betty Goodwin!

Découvrez le pastel en vous inspirant de son

œuvre intitulée *Red Sea*, 1984, présentée

dans l'exposition *La Collection : quelques œuvres*

*marquantes*.

### COURS

#### L'HISTOIRE DE L'ART EXPLIQUÉE

##### AUX ENFANTS

Le 25 mars 1995, de 11 h à 12 h

Inscription obligatoire par téléphone

(514) 847-6253.

10 \$ par famille, par cours.

«Le style et le mouvement»

### VISITES

Visite interactive de la Collection permanente

et des expositions temporaires pour les individus

et les groupes de tous les âges. Les droits

d'



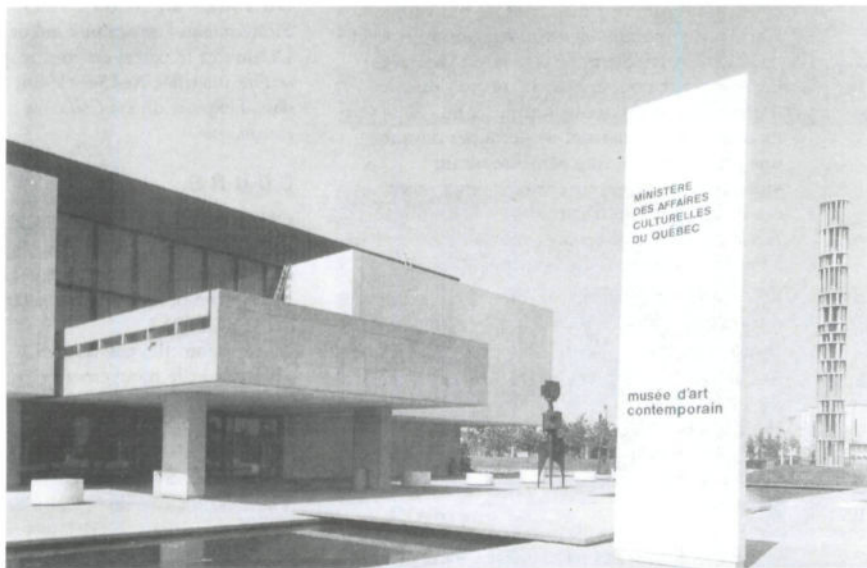
1



2



3



4

## Le MACM 30 ans



5



6

1. Le Musée d'art contemporain de Montréal a été fondé le 1<sup>er</sup> juin 1964, par un décret du ministère des Affaires culturelles du Québec. Sa première exposition — *Georges Rouault* — s'est tenue du 19 mars au 2 mai 1965 dans des locaux temporaires, à la Place Ville-Marie.

2. En 1965, le Musée s'installe au Château Dufresne, rue Sherbrooke. L'ouverture officielle a eu lieu le 12 juillet, avec l'inauguration de l'exposition *Artistes de Montréal*. Quarante-cinq artistes sont alors réunis pour faire le point sur les tendances de l'art contemporain au Québec depuis 1940. Sculpture de Robert Rauschenberg, *Totem provençal*, 1958. Photo : Denis Vincent

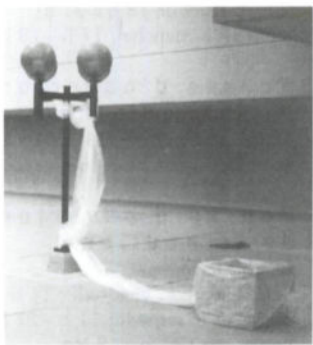
3. L'Association des Amis du Musée d'art contemporain groupe 200 membres dès sa création en 1966. Elle organise des événements d'animation et d'éducation; elle recueille aussi des fonds destinés à l'acquisition d'œuvres pour la Collection. En octobre 1966, sous l'égide de Serge Lamoine, Gilles Boisvert et Pierre Cornélius, les Amis du Musée organisent un *Happening*. Photo : avec l'aimable permission de l'Office du Film du Québec

4. En février 1968, le Musée s'installe à la Cité du Havre, dans un bâtiment construit à l'époque pour loger la Galerie d'art international de l'Exposition universelle de 1967. On y présente une *Rétrospective Jean Dallaire* comme exposition d'inauguration.

5. Vue des salles lors de l'exposition *Voir Pellan*, tenue au Musée du 26 avril au 1<sup>er</sup> juin 1969.

6. La foule est au rendez-vous lors de l'exposition *L'Art des Aborigènes d'Australie*, tenue du 5 mai au 15 juin 1975.

7. *Le Musée emballant*, une activité familles-amis présentée le 28 mai 1990, lors de la *Journée des Musées*. Les visiteurs étaient conviés à emballer des éléments d'architecture du Musée tels que les rampes, la cage d'escalier, les colonnes, les bancs, etc.



7



8

8. En 1983, le gouvernement du Québec modifie le statut du Musée qui devient une Société d'État autonome dotée de son propre conseil d'administration. Cette même année, le ministère des Affaires culturelles annonce l'installation du Musée au centre-ville. Et c'est en mai 1992, presque dix ans après, que le Musée ouvre ses portes rue Sainte-Catherine.

9. Dès la fondation du Musée, une volonté ferme de développer un centre de documentation se manifeste si bien que dès 1972, le Musée met à la disposition des visiteurs et des chercheurs plus de 1 400 volumes sur l'art contemporain, 1 200 catalogues d'expositions, 884 dossiers d'artistes canadiens et étrangers, 70 périodiques, 7 300 diapositives et 7 000 photos noir et blanc. Aujourd'hui, 20 ans après, la Médiathèque possède dans ses fonds documentaires 30 015 monographies et catalogues d'expositions, 696 titres de périodiques dont 359 courants, 34 410 microfiches, 40 789 diapositives, 344 vidéocassettes, 43 films, 262 audiocassettes, 55 disques compacts, 6 disques optiques (CD-ROM) et 9 795 dossiers documentaires.

*Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* est publié tous les trois mois par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Directrice : Lucette Bouchard • Editrice déléguée : Chantal Charbonneau • Ont collaboré à ce numéro : Josée Belisle, Christine Bernier, Marie-Noël Challan-Belval, Paulette Gagnon, Luc Guillemette, Pierre Landry, Réal Lussier, Charles Meunier, Yolande Racine • Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin • Secrétariat : Sophie David • Conception graphique : Lumbago • Impression : HIT Graphique • ISSN 1180-128X • Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 1994 • La reproduction, même partielle, d'un article du *Journal* doit être soumise à l'autorisation de la Direction de l'éducation et de la documentation du Musée d'art contemporain de Montréal. • Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada. • Directeur du Musée : Marcel Brisson • Membres du conseil d'administration du Musée : Roy Lacaille Hémond, président, Robert Ayotte, Pierre Bourgie, Léon Courville, Jean-Claude Cyr, Stephen A. Jarislowsky, Louis Lagassé, Louise Lemieux-Bérubé et Niky Papachristidis. Membres honoraires : Sam Abramovitch, Luc Beauguard, Maurice Forget, Marissa Nuss, Charles S. N. Parent, Monique Parent, Mary Rolph-Lamontagne, H. Arnold Steinberg et Robert Turgeon • Membres du conseil d'administration de la Fondation des Amis du Musée : Maurice Forget, président, Manon Blanchette, Sylvie Boivin, Robert-Paul Chauvelot, Denis D'Ercheverry, François Dell'Aniello, Marc DeSerres, Joanne Fargues, Michel Giroux, Guy Knowles, José Lacoste, Sylvie Plante, Lilian Reitman, Mary Rolph-Lamontagne • Directrice des Amis du Musée : Élane Lalonde • Le Musée d'art contemporain de Montréal a pour fonction de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois contemporain et d'assurer une présence de l'art contemporain international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation. (Voir sur les musées nationaux, art. 24)



9